

LE SECRET <sup>3</sup>

DU

# RÉTAMEUR

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. EUGÈNE GRANGÉ ET JULES MOINAUX

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS  
le 12 mai 1862

*Spécimen mit Vollständiger Beschriftung*



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 45  
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—  
1862

Tous droits réservés

## Distribution de la pièce

---

|  |                              |
|--|------------------------------|
| RIFLANCHU, rétameur.....                               | MM. ALEXANDRE GUYON.         |
| PAPILLON.....  | DELTOMBE.                    |
| COCHINET,.....   | PASTELOT.                    |
| GROUILLARD, charbonnier.....                           | DELIÈRE.                     |
| JÉROME, porteur d'eau.....                             | CHARRIER.                    |
| MADAME HERMANCÉ PAPILLON,...                           | M <sup>lles</sup> L. DURAND. |
| FÉLICITÉ, bonne chez Papillon.....                     | C. BADER.                    |
| JEANNETTE, jeune Auvergnate, sœur<br>de Riflanchu..... | G. OLIVIER.                  |

Les indications sont prises de la gauche du spectateur. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

# SECRET DU RÉTAMEUR

Une salle à manger : porte d'entrée au fond ; à gauche, au premier plan, une porte conduisant à la cuisine ; au deuxième plan, une fenêtre ; à droite, portes au premier et au deuxième plans, conduisant dans les autres pièces de l'appartement ; au fond, à gauche, un buffet ; au fond, à droite, une console ; à gauche, sur le devant, une table adossée au mur ; chaises.

## SCÈNE PREMIÈRE.

FÉLICITÉ, puis RÉFLANCHU.

(Au lever des rideaux, la scène est vide. On entend dans la rue le cri d'un rétamneur, puis, à droite, dans une des chambres voisines, le bruit d'une sonnette qu'on agite violemment, et la voix de Papillon, qui appelle : « Félicité ! »)

FÉLICITÉ, entrant par la porte de gauche.

Eh ! mon Dieu, me voilà !... Ne disait-on pas que le feu est à la maison ?... (On entend, dans la première chambre à droite, un bruit de vaisselle sur laquelle on tambourine.) Bon ! au montard, à présent ! (Allant entr'ouvrir la première porte de droite.) Monsieur Oscar, voulez-vous bien finir ! Vous allez casser la vaisselle... et puis votre papa me la fera payer...

PAPILLON, en dehors, saccadé et appelant.

Félicité !...

FÉLICITÉ.

Voilà !... Ah ! quelle cassine, Seigneur Dieu !... Un mat-souin d'enfant malfaisant comme un singe ; M. Papillon, son père, qui est un vrai porc-épic...

PAPILLON, en dehors.

Félicité !

FÉLICITÉ.

Mais voilà !... voilà !... (Elle se dirige vers la seconde porte à droite.)

RIFLANCHU, entr'ouvrant la porte du fond et allongeant la tête.  
Y a-t-y quéqu' chose à rétamer, par là à la cuisine?

FÉLICITÉ, se retournant, et avec impatience.

Non!

RIFLANCHU.

Les castrolles, fourchettes?

FÉLICITÉ.

Rien!

RIFLANCHU.

Les choufflets à raccommoder?

FÉLICITÉ.

Je vous dis qu'il n'y a rien.

RIFLANCHU.

La fafenche, la porchelaine?

FÉLICITÉ.

Ah cà! allez-vous me laisser tranquille? Est-ce qu'on entre comme ça dans les maisons?

PAPILLON, furieux, en dehors.

Félicité!

FÉLICITÉ.

Zut! zut! zut!... Ah! quelle boîte! (Elle sort par la droite, deuxième porte.)

RIFLANCHU, entrant et seul.

Qu'est-che qu'y me chantait donc, l'épichier d'en fache? qu'il me dit de monter de cha part, que je cherai bien rechu... et on me rechoit comme l'ache de pique!... Ah! mais, Riflanchu, mon garçon, faut pas te laicher marcher sur le pied... fichtra!... (Bruit dans la première chambre de droite.) Qu'est-che que ch'est que cha?... Cha cherait-i la bourgeoige? Je vas lui dire que ch'est l'épiciier qui me recommande, et que la domestique elle me rechoit comme un carreleur de souyers! (Ouvrant la première porte à droite.) Pardon, echcuse... Tiens!... un petit bénhomme! Vochtre maman ou vochtre papa est-il?... (Il disparaît en parlant, au moment où entrent par la deuxième porte à droite Papillon, madame Papillon et Félicité.)

## SCÈNE II.

MADAME PAPILLON, PAPILLON, FÉLICITÉ.

PAPILLON, furieux; il tient à la main un accordéon dont le soufflet est décloué.

On n'a jamais vu pareille maison! C'est le chef-lieu de la destruction... (A Félicité.) Ne hochez pas la tête, ou je vous flanque à la porte!

\* Rif. Fél.

MADAME PAPILLON.

Mais, mon ami, calme-toi ! tu cries comme...

PAPILLON.

Je crie, je crie, parce qu'on semble prendre à tâche de me faire tourner le sang... (A Félicité.) Ne hochez pas la tête !...

FÉLICITÉ, impatientée.

Mais j'ai une mouche dans le cou.

PAPILLON.

Écrasez-la ! Un magnifique accordéon, dont j'ai encore joué cette nuit jusqu'à une heure et demie... un instrument de Wolff... le voilà crevé ! (A Félicité.) Mais je le ferai raccommoder à vos frais, vous pouvez y compter. (Il va poser son accordéon sur la console.)

FÉLICITÉ, avec colère.

Par exemple ! c'est un peu fort ! Eh bien, monsieur, s'il faut vous le dire... (Signes de madame Papillon.) Ah ! madame, vous avez beau me faire signe, je parlerai ; car, à la fin, ça m'ostine que monsieur me mette tout sur le dos.

PAPILLON.

Quoi, des signes ? Qu'y a-t-il ? que me cache-t-on ?

FÉLICITÉ.

Il y a que c'est M. votre fils qui casse tout, qui déchire tout, et que j'en ai assez d'être bougonnée à propos de ses dégâts. (Elle remonte.)

PAPILLON, passant à droite\*.

Oscar !... Je vais lui flanquer...

MADAME PAPILLON, allant à lui et le retenant.

Mon ami !... pas d'emportement ! Ne voilà-t-il pas une belle affaire pour aller battre cet enfant !.. J'en conviens, il est touche-à-tout, turbulent, comme on l'est à son âge, comme vous l'avez été...

PAPILLON, avec colère.

Jamais ! J'ai toujours été paisible. (Allant à Félicité, qui rit.) Vous riez ?... Vous êtes une insolente.

FÉLICITÉ\*\*.

Mais, monsieur, je ne ris pas.

PAPILLON.

Alors, j'en ai menti ?

MADAME PAPILLON.

Vous êtes si violent... vous entrez dans de telles fureurs pour la moindre chose, qu'on est obligé de tout vous cacher, sans quoi vous corrigeriez cet enfant à propos de rien.

\* Fél. mad. Pap. Pap.

\*\* Fél. Pap. mad. Pap.

PAPILLON, se calmant.

Je lui pardonne encore pour cette fois; mais au premier objet qu'il cassera, je le... Voyons... il faut que je sorte...

FÉLICITÉ, à part.

Fameux débarras!

PAPILLON.

Mon chapeau, mes gants... vivement!

FÉLICITÉ, s'empressant d'aller les prendre sur la console et de les lui apporter.  
Voilà, monsieur.

PAPILLON\*.

Et qu'on me fasse raccommoder mon accordéon aujourd'hui même! (A Félicité.) Qu'est-ce que vous faites là, vous?

FÉLICITÉ, avec impatience.

Pardine! je vous donne votre chapeau et vos gants.

PAPILLON, les prenant.

Ah! Quittez ce ton-là... et ne hochez pas la tête! Allez à votre cuisine; vous savez que nous avons quelqu'un à dîner... Mais allez donc!...

FÉLICITÉ.

Eh! mon Dieu! laissez-moi le temps... (Elle passe à gauche.)

PAPILLON\*\*.

Je veux qu'on m'obéisse dès que je parle, et même sur un simple signe; je veux être servi au doigt... et à l'œil.

FÉLICITÉ, à part.

Oh! à l'œil, merci!

PAPILLON.

Hein? qu'est-ce que c'est?

FÉLICITÉ, à part.

Quel ours!

ENSEMBLE.

Air des *Barbettes*.

PAPILLON.

Retournez à votre cuisine,  
Oui, partez et ne raisonnez pas!  
Devant moi, j'entends qu'on s'incline  
Sans débats,  
Et que tout marche au pas!

MADAME PAPILLON.

Retournez à votre cuisine,  
Oui, partez et ne raisonnez pas!  
Vous savez qu'il veut qu'on s'incline  
Sans débats,  
Et que tout marche au pas!

\* Pap. Fél. mad. Pap.

\*\* Fél. Pap. mad. Pap.

FÉLICITÉ.

C'est bon ! je vais à ma cuisine,  
Je me tais, ne me bougonnez pas !

(A part.)

Oh ! quel homme et quelle cassine !

Ici-bas

En a-t-on, d' ces tracas !

(Félicité sort par la gauche.)

## SCÈNE III.

MADAME PAPILLON, PAPILLON.

MADAME PAPILLON, à part, pendant que Papillon ajuste sa cravate devant  
un miroir.

Ah ! quelle existence !... Il en faut de la vertu pour contenir  
ses nerfs !...

PAPILLON, revenant.

Je ne la garderai pas longtemps, celle-là ! une raisonneuse !

MADAME PAPILLON.

Vous en aviez une très-patiente, très-polie ; vous l'avez  
renvoyée.

PAPILLON.

Parce qu'elle était Auvergnate. Je ne veux chez moi d'Au-  
vergnats d'aucun sexe, je les exécère ; leur charabia me tape  
sur les nerfs. Me voilà prêt... je sors. (Fausse sortie.) Ah ! Her-  
manche !...

MADAME PAPILLON.

Mon ami ?

PAPILLON.

Tu surveilleras les apprêts du dîner... Je tiens à ce qu'il  
soit convenable... Du gibier, s'il n'est pas trop cher... Un en-  
tremets sucré...

MADAME PAPILLON, souriant.

On dirait que vous traitez un ambassadeur ; il me semble  
que pour M. Cochinot...

PAPILLON.

Hector est un ami intime.

MADAME PAPILLON.

Oh ! un ami intime !... une connaissance de café dont vous  
ignorez même la position sociale. Qu'est-il ? que fait-il ?

PAPILLON.

Il est... il est... il est disposé à épouser ma sœur... cette  
pauvre Aurélie, que je cherche depuis quinze ans à marier  
sans pouvoir y parvenir... grâce à cette difformité qu'elle a  
sur l'épaule.

Air: *Un homme pour faire un tableau.*

De ne pas trouver un mari  
Elle risquait fort ; mais j'espère  
Que Cochinnet, plus aguerrri,  
Bien ~~et~~ deviendra mon beau-frère.  
De caser ma sœur, tu le vois,  
Il nous offre la seule chance ;  
[ Et comme je n'ai pas le choix... ]

MADAME PAPILLON.

Vous lui donnez la préférence.

PAPILLON.

Je lui donne la préférence.

MADAME PAPILLON.

Mais encore faudrait-il savoir...

PAPILLON.

Oh ! je sais qu'il n'est pas de ton goût ; mais il me plaît à moi, et cela suffit.

## SCÈNE IV.

LES MÊMES, COCHINET.

COCHINET, à la porte du fond\*.

Pardon!... Peut-on entrer?

PAPILLON.

Eh ! mais, c'est lui, ce cher Cochinnet!... Je ne vous attendais pas si tôt... Ce n'est que pour cinq heures...

COCHINET.

Je passais... je suis monté... (Saluant madame Papillon.) Belle dame, je vous présente mes hommages... (A part.) J'espérais la trouver seule.

PAPILLON.

Ah ! mon gaillard, je devine ; vous venez faire la cour à votre prétendue... Eh bien, faites!... J'ai à sortir ; vous m'excuserez, n'est-ce pas ?

COCHINET.

Comment donc !

PAPILLON, lui serrant la main.

Merci ! (Il va à sa femme.)

COCHINET, à part.

Enchanté !

PAPILLON, bas à madame Papillon.

Sois donc un peu aimable avec lui...

\* Mad. Pap. Coch. Pap.



ENSEMBLE.

Air : *L'heure presse, ma chère.*

PAPILLON, haut, à Cochinnet.

Au revoir ! l'heure presse ;  
 Point de gêne entr' amis !  
 Sans façon je vous laisse  
 Avec elle au logis.

COCHINET.

Allez donc ! l'heure presse ;  
 Point de gêne entr' amis !

(A part.)

Quel bonheur ! il me laisse  
 Avec elle au logis.

MADAME PAPILLON, à part.

De sortir il s'empresse ;  
 Voilà bien les maris !  
 En partant il nous laisse  
 Tête à tête au logis.

(Papillon sort par le fond.)

## SCÈNE V.

MADAME PAPILLON, COCHINET.

COCHINET, après avoir écouté Papillon s'éloigner, et à part.

Enfin, nous voilà seuls !

MADAME PAPILLON, avec embarras.

Veillez vous asseoir, monsieur Cochinnet ; je vais dire à ma  
 belle-sœur que vous êtes là... et... (Elle se dirige vers la droite.)

COCHINET, la retenant\*.

Non, non !... de grâce... ne la dérangez pas, belle dame ! ..

MADAME PAPILLON.

Cependant, je pensais que vous étiez venu...

COCHINET.

Pour vous... pour vous seule.

MADAME PAPILLON, avec trouble.

Pour moi ?

COCHINET.

Laissez-moi profiter de ce court instant de liberté pour  
 vous dire ce que mes regards, mes soupirs, auraient dû vous  
 apprendre.

MADAME PAPILLON.

Monsieur !... (A part.) J'en étais sûre.

\* Coch. mad. Pap.

## LE SECRET DU RÊTAMEUR.

COCHINET.

Oui, femme charmante, je vous aime, je vous adore.

MADAME PAPILLON.

Eh quoi! ce mariage avec la sœur de mon mari?...  
COCHINET.Prétexte!... simple frime pour m'introduire près de vous...  
Moi, épouser cette boscote!... si donc!

MADAME PAPILLON.

Mais, monsieur, une pareille conduite...  
COCHINET.

Est ignoble, c'est possible; l'amour est mon excuse.

MADAME PAPILLON.

Si M. Papillon se doutait que vous ne venez ici que pour  
m'adresser vos hommages...  
COCHINET.

Ça m'est égal!...

MADAME PAPILLON.

Lui si jaloux, si irascible...  
COCHINET.Je m'en moque!... je brave tout pour vous plaire!... Her-  
mance! chère Hermance! (il tombe à ses genoux et lui saisit la main.  
— Bruit de porcelaine cassée dans la première chambre à droite.)

MADAME PAPILLON.

Ah!... encore Oscar qui a cassé quelque chose. (A Cochinnet.)  
Monsieur, de grâce... relevez-vous!

COCHINET.

Non, femme adorable, je ne quitte pas cette posture avant  
qu'un baiser sur votre jolie main...  
MADAME PAPILLON.

Monsieur Cochinnet!... (Cochinet couvre sa main de baisers.)

## SCÈNE VI.

LES MÊMES, RIFLANCHU.

RIFLANCHU, passant sa tête par la première porte à droite\*.  
A rêtamer les castrolus, fourchettes!

MADAME PAPILLON.

Ciel! quelqu'un!...

COCHINET, bas, sans se relever.

Ne craignez rien! (il tire du papier de sa poche et en fait une mesure  
de cordonnier.)

RIFLANCHU, s'avançant à madame Papillon.

Excusez, madame, ch'est-y vous qu'est la bourgeoige, chans  
vous commander?

\* Coch. mad. Pap. Rif.

MADAME PAPILLON, très-troublée.

Hein! Quoi! Que voulez-vous? (Bas à Cochinnet, qui la tient par les pieds.) Mais levez-vous donc, vous me perdez!

COCHINET, bas et toujours à genoux.

Au contraire, je vous sauve.

RIFLANCHU.

La bourgeoise, je suis rétameur... la faïence, la porcelaine, c'est moi que je rafichtole tout le quartier.

MADAME PAPILLON, à part.

Un rétameur!... Par quel hasard se trouve-t-il?...

COCHINET, se relevant.

C'est bien!... Madame aura ses bottines d'aujourd'hui en huit...

MADAME PAPILLON, étonnée.

Mes bottines?

COCHINET.

En satin turc, couleur hanneton.

MADAME PAPILLON, commençant à comprendre.

Hein?... Oui... oui... je...

COCHINET.

J'ai bien l'honneur de vous saluer. (Il remonte.)

ENSEMBLE \*.

Air : *De Croquiser*.

COCHINET, à part.

Le moyen est charmant!  
C'est agir finement ;  
Oui, grâce à mon adresse,  
Je cache ma tendresse.  
Plein d'esprit et de cœur,  
J'ai sauvé son honneur.  
Cet homme, cette buse  
Est dupe de ma ruse.  
Vraiment (bis) je ne sais rien,  
Tout ira bien!

MADAME PAPILLON, à part.

Ah! pour moi quel tourment!  
C'est mentir vainement!  
Vainement son adresse  
Croit cacher sa tendresse ;  
Malgré moi, ma rougêur  
Compromet mon honneur.  
Nul, si je ne m'abuse,  
N'est dupe de sa ruse.  
Vraiment (bis) un tel moyen  
Ne sauve rien.

\* Mad. Pap. Coch. Rif.

RIFLANCHU, à part.

Attendons un moment,  
Faut agir poliment;  
Pour qu'à moi l'on s'adresse,  
N' faisons pas d' maladresse :  
Des bourgeois l' rétameur  
Doit s' plier à l'humeur.  
Si je veux qu'on m'excuse,  
Ayons un brin de ruse!  
Vraiment (bis) par ce moyen  
Tout ira bien!  
(Cochinet sort par le fond.)

## SCÈNE VII.

MADAME PAPILLON, RIFLANCHU.

MADAME PAPILLON, à part.

Pourvu que cet homme ne se doute pas...

RIFLANCHU, à part.

Cristi! la jolie petite femme! (Haut.) Pardon de vous avoir dérangea, la bourgeoige...

MADAME PAPILLON, à part.

Ce sourire ironique... Bien certainement il n'est pas dupe de cette ruse, de ce mensonge. (Haut.) Comment donc êtes-vous entré ici?

RIFLANCHU.

Mais par la porte donc! Et j'avais été voir là-dedans... (il montre la première chambre de droite.) si vous y étiez par hasard.

MADAME PAPILLON.

Vous étiez là, dans cette chambre?

RIFLANCHU.

En compagnie de mochieu vochtre gamin, que ch'est un même crânement divertissant tout de même.

MADAME PAPILLON.

Et depuis combien de temps étiez-vous là?...

RIFLANCHU.

Mais depuis un bon quart d'heure, la bourgeoige... je jouais avec le petit bourgeois.

MADAME PAPILLON.

Un quart d'heure!.. Mais alors vous avez entendu?..

RIFLANCHU.

Ah! je crois bien que j'ai entendu... et vu... (A part.) Un vase de porcelaine brisé en mille morcheaux...

MADAME PAPILLON, à part.

Il sait tout! (Haut, avec humeur.) On ne s'introduit pas ainsi chez les gens.

RIFLANCHU.

Dame! faites echcuse, la bourgeoige... ch'est vochstre épichier qui m'avait envoyé de sa part...

MADAME PAPILLON.

L'épichier?... (A part.) Un bavard, une mauvaise langue... dont la boutique est le rendez-vous de toutes les commères du quartier!

RIFLANCHU, souriant.

Je vas lui dire qu'il n'y a rien à faire pour aujourd'hui... et que che chera pour une autre fois. (il va pour sortir.)

MADAME PAPILLON, à part.

Toujours ce sourire! (Haut.) Attendez!... (A part.) Cet homme peut jaser... à tout prix, il faut acheter son silence.

RIFLANCHU.

Vous avez quelque chose à raccommoder?

MADAME PAPILLON.

Oui, peut-être... le petit soufflet du salon, je crois.

RIFLANCHU.

Le choufflet!... cha me connaît... je vas vous bricoler cha tout de chuite.

MADAME PAPILLON.

Bien! bien!

RIFLANCHU, s'essayant le front.

Il est gentil, vochtre petiot... mais il m'a fait jouer... que j'en ai chaud!...

MADAME PAPILLON, à part.

Je comprends!... Il faut l'amadouer... (Haut.) Eh bien, tenez, mon brave, rafraîchissez-vous! (Elle lui verse un verre d'une bouteille qu'elle a été prendre sur le buffet.)

RIFLANCHU.

Cha n'est pas de refus... car j'ai fièrement chaud tout de même!... A vochtre santé, la bourgeoige! (il boit.)

MADAME PAPILLON.

Merci.

RIFLANCHU, à part.

Cristi! la jolie petite boulotte!... et pas fière du tout!

MADAME PAPILLON, se rapprochant et avec mystère.

Surtout, pas un mot...

RIFLANCHU, étonné.

Pas j'un mot?...

MADAME PAPILLON.

De ce que vous avez vu et entendu pendant que vous étiez là...

RIFLANCHU.

Ah! bon!... bien!... je comprends.

MADAME PAPILLON.

Si mon mari apprenait ce qui s'est passé...

RIFLANCHU.

Il se fâcherait ?

MADAME PAPILLON.

Il serait furieux !

RIFLANCHU.

Ah ! dame !... Ch'est clair, on tient à che qu'on a.

MADAME PAPILLON.

Oui, oui... sans doute... — Vous serez discret ?

RIFLANCHU.

Oh ! discret... comme un apothicaire ! Je ne voudrais pas attirer des raisons à une jolie femme comme vous.

MADAME PAPILLON.

Allons, c'est bien !... Buvez encore un coup. (Elle lui verse un nouveau verre de vin.)

RIFLANCHU.

Volontiers... il a un petit goût de revenez-y !... (Il boit.) Mais ch'est drôle, ce vin-là, il creuse tout de même... Sans vous commander, si vous aviez à me donner de quoi faire une chauchette...

MADAME PAPILLON, ne comprenant pas.

Une chaussette ?

RIFLANCHU.

Oui.., une petite croûte pour faire une trempette...

MADAME PAPILLON, à part.

Ah ça ! est-ce qu'il va s'installer ici ?... (Haut.) Il reste une moitié de pâté... (Elle va au buffet.)

RIFLANCHU.

Un pâté !... fichtra !... moi que je l'aime tant ! (A part.) Mais quelle bonne maison !

MADAME PAPILLON, revenant près de lui et lui donnant le pâté.

Tenez, mangez, mais dépêchez-vous !

RIFLANCHU, allant s'asseoir à la table\*.

En vous remerciant bien, la bourgeoise... (Mangeant.) Cristi, que ch'est bon !... (Se levant, un morceau de pâté à la main.) Si cha vous était égal que j'appelle ma sœur Jeannette, pour y goûta aussi au pâté ?

MADAME PAPILLON.

Votre sœur ? (A part.) Eh bien, il est sans gêne !

RIFLANCHU.

Une brave fille qui me porte mon fourneau et mon choufflet, en attendant qu'elle trouve une place de cuignière. Elle doit être en bas, à la porte cochère. (Appelant à la fenêtre.) Héli la Jeannette ! monte, petiote, monte !...

MADAME PAPILLON, vivement.

Non !... non ! portez-lui le reste en bas...

\* Rif. mad. Pap.

RIFLANCHU, quittant la fenêtre, et à madame Papillon.

Ch'est pas la peine!... la voilà qui vient! Vous allez la voir... une belle jeunesse... et qui vous a du cœur à l'ouvrage!... Vous n'auriez pas besoin d'une cuiginière, par hasard?

MADAME PAPILLON, à part.

Hein!... est-ce qu'il voudrait?... (Haut.) Une cuisinière?... Non, non!...

RIFLANCHU.

C'est dommage... (A part.) Fichtre! la maison est bonne... ça ferait joliment l'affaire de Jeannette!

MADAME PAPILLON, à part.

Une Auvergnate!... Il ne manquerait plus que cela! (On frappe à la porte du fond.)

RIFLANCHU.

Ah! ch'est elle... (Allant lui ouvrir.) Eschufe les pieds sur le paillason... Entre, petiote, et fais la révérence à madame la bourgeoise.

## SCÈNE VIII.

LES MÊMES, JEANNETTE.

JEANNETTE, entrant et saluant\*.

Vochtre servante, madame.

MADAME PAPILLON.

Bonjour, bonjour! (A part.) Ah! mon Dieu! quel ennui!

RIFLANCHU, à Jeannette.

Ah! quelle bonne dame, si tu chavais!... Tiens, du vin, du pâté pour nous.

JEANNETTE.

Pour nous?

RIFLANCHU.

Eh! oui, mange donc! la bourgeoise t'invite.

JEANNETTE.

Ah! vous êtes ben honnête, madame! (Elle va s'asseoir à la table et mange.)

MADAME PAPILLON, à part\*\*.

Pourvu que M. Papillon ne rentre pas! Que dirait-il en trouvant ici ces gens-là?

RIFLANCHU, la bouche pleine, après avoir parlé bas à Jeannette.

Comme ça, la bourgeoise, vous n'avez pas besoin d'une bonne cuiginière?

\* Rif. Jean. mad. Pap.

\*\* Jean. Rif. mad. Pap.

MADAME PAPILLON, avec un peu d'impatience à part.

Il y tient! (Haut.) Mais non! j'en ai une dont je suis satisfaite...

RIFLANCHU.

Ah! ch'est que vous le cheriez bien plus de Jeannette, qu'est propre, honnête, vacchinée... et qui vous fait la cuigine à vous en *licher* les doigts.

JEANNETTE, se levant.

Oh! oui, madame, que vous seriez joliment contente, allez!

MADAME PAPILLON, à part.

Les voilà deux après moi!

RIFLANCHU, montrant sa sœur.

Regardez-moi cha, comme ch'est conditionné!

Air : *Je sais attacher des rubans.*

Voyez ches bras, voyez ches pieds!...  
Sauf vot' respect, regardez chette taille!...  
Ch'est un trésor que vous auriez;  
Pir' qu'un cheval, tout le jour, ça travaille.  
(Il passe à droite\*.)

JEANNETTE.

Je chais coudre, j' sais fricasser...

RIFLANCHU.

Eil' sait frotter, faire la soupe...

JEANNETTE.

Enfin, j' sais blanchir et r'passer...

RIFLANCHU.

Et ça n'a pas de cougin dans la troupe.

JEANNETTE.

Je chais blanchir et repasser...

ENSEMBLE.

Et pas ça d' cougin dans la troupe!

MADAME PAPILLON.

Je ne doute pas de ses qualités; mais...

RIFLANCHU.

Prenez-moi cha de confiance, et vous me remercirez plus tard... (Bas.) et je ne dirai rien à vochtre mari.

MADAME PAPILLON, à part.

Ah! mais il abuse!...

JEANNETTE.

Vous êtes une si brave dame, que j'entrerais chez vous pour quatre chents francs.

\* Jean, mad. Pap. Riff.



MADAME PAPILLON.

Quatre cents francs! D'abord, je n'en donne que trois cents à ma domestique.

RIFLANCHU.

Eh! qu'est-che que ch'est que chent francs de plus pour avoir une perle? Et ch'est une perle, Jeannette!

MADAME PAPILLON.

Certainement... dans toute autre circonstance, je serais enchantée... mais, encore une fois...

RIFLANCHU.

Allons, c'est convenu... (Allant à Jeannette.) Remercie madame...

MADAME PAPILLON\*.

Mais je vous répète...

RIFLANCHU, sans l'écouter, à Jeannette.

Te voilà cuiginière dans une bonne maijon... car ch'est une bonne maijon ici... (Il remonte un peu avec elle.)

## SCÈNE IX.

FÉLICITÉ, JEANNETTE, RIFLANCHU, MADAME PAPILLON.

FÉLICITÉ, venant de la cuisine.

Madame... (Voyant Riflanchu.) Tiens! vous voilà encore ici, vous? (A part, voyant Jeannette.) Quelle est donc cette jeunesse?

MADAME PAPILLON, à part.

Félicité!...

RIFLANCHU, redescendant avec Jeannette, à Félicité\*\*.

Ah! ah! ch'est vous qui m'avez chi mal rechu tout à l'heure! Chertainement que je suis ici, et que j'y reviendrai souvent, puisque je suis le frère de la nouvelle bonne.

FÉLICITÉ.

La nouvelle bonne!

RIFLANCHU.

Jeannette, que voilà.

MADAME PAPILLON, allant à Riflanchu\*\*\*.

Mais je n'ai pas dit... (A part.) Il me la colloque de force!

FÉLICITÉ, passant près de madame Papillon\*\*\*\*.

Comment, madame, est-ce que c'est vrai, ce qu'il dit? Vous me reuvoyez?

\* Jean. Rif. mad. Pap.

\*\* Fél Rif. Jean. mad. Pap.

\*\*\* Fél. Rif. mad. Pap. Jean.

\*\*\*\* Rif. Fél. mad. Pap. Jean.

MADAME PAPILLON, avec embarras.

Mon Dieu... des recommandations... Je ne vous renvoie pas, Félicité... seulement...

RIFLANCHU.

Cheulement, on vous prie d'aller chercher une plache ailleurs.

FÉLICITÉ.

Une place ailleurs ?

RIFLANCHU.

Voilà !

JEANNETTE.

Voilà !

FÉLICITÉ.

Mais, madame, on ne met pas comme ça les gens à la porte sans leur dire pourquoi !

MADAME PAPILLON.

Pourquoi ?.. pourquoi ?.. D'abord, vous manquez d'économie !

FÉLICITÉ.

Moi ?

RIFLANCHU.

Vous faites danser l'anche !

FÉLICITÉ.

Danser l'anse ?

RIFLANCHU.

Voilà !

JEANNETTE.

Voilà !

MADAME PAPILLON.

Et puis vous fréquentez des militaires.

RIFLANCHU.

Voilà !

JEANNETTE.

Voilà !

FÉLICITÉ.

C'est faux !... c'est une indignité ! (A part.) Le portier aura jase.

RIFLANCHU.

Des militaires ! C'est pas ma chœur qui ferait ça !

JEANNETTE.

Oh ! non ! je ne parle qu'à Jérôme, le porteur d'eau, et au garchon du charbognia.

FÉLICITÉ, regardant Riflanctu.

Je vois bien qu'on veut me nuire, qu'on m'a supplantée.

RIFLANCHU.

Ça vous apprendra à être malhonnête avec les rêtameurs.

FÉLICITÉ.

Va donc, chaudroгна, avec ta gritte de scœur!.. Elle va être dans une jolie bicoque.

MADAME PAPILLON.

Ah! pas d'insolences!

RIFLANCHU.

Non, pas d'insolences, tichtra!

FÉLICITÉ.

Oui, ça va être du propre!.. Un maître, que c'est un vrai marron d'Inde dans son écorce; une maîtresse d'un rat à fendre une allumette en quatre!...

MADAME PAPILLON.

Félicité!...

FÉLICITÉ.

Il ne manquait plus que des charabias; en v'là des charabias!

RIFLANCHU ET JEANNETTE.

Charabias!

MADAME PAPILLON, à Félicité.

Sortez!

FÉLICITÉ.

On a ses huit jours.

RIFLANCHU.

On vous les payera, vos huit jours!

FÉLICITÉ.

Et, en plus, quinze centimes que j'ai avancés pour un pain d'un sou, vu que le boulanger ne vous aurait pas fait crédit.

MADAME PAPILLON.

Ah! c'en est trop! Allez faire votre malle!

RIFLANCHU.

Et plus vite que cha!

ENSEMBLE.

MADAME PAPILLON.

Air de l'Image,

Ce ton d'impertinence

Me semble révoltant!

Sortez de ma présence,

Oui, sortez à l'instant!

Oui (4 fois), sortez à l'instant.

RIFLANCHU ET JEANNETTE.

Ce ton d'impertinence

Est vraiment révoltant!

Chortez de cha présence

Oui, chortez à l'instant!

Oui, (4 fois) décampez à l'instant!

FÉLICITÉ.

C'est bon! pas tant d'jactance!

A vous je n' tiens pas tant !  
 Payez-moi mon avance  
 Et je pars à l'instant !  
 Oui, (4 fois) je décampe à l'instant !  
 (Félicité sort par le fond.)

## SCÈNE X.

LES MÊMES, moins FÉLICITÉ \*.

RIFLANCHU, qui a suivi Félicité jusqu'au fond, redescendant à droite.  
 La voilà partie !

MADAME PAPILLON, à part.

Que va dire M. Papillon ? (Haut, à Jeannette.) Allons, vite à votre ouvrage... nous avons quelqu'un à dîner !

RIFLANCHU.

Change à te distingual... J'ai répondu de toi, d'abord !

MADAME PAPILLON.

Que savez-vous faire ?

RIFLANCHU.

Elle chait tout faire.

JEANNETTE.

Choyez tranquille, madame, je vas vous...

PAPILLON, en dehors.

Félicité!...

MADAME PAPILLON.

Ciel! mon mari!...

RIFLANCHU.

Le bourgeois?...

MADAME PAPILLON, à Jeannette, en la faisant passer à gauche.

Allez à vos fourneaux!... (A part.) Pourvu encore qu'elle sache faire la cuisine!... (Haut.) Tout à l'heure, j'irai vous donner mes instructions.

JEANNETTE \*\*.

Des inchtructions ? pour mettre dans le fricot?...

RIFLANCHU.

Des inchtructions?... Elle en est criblée!

MADAME PAPILLON, poussant Jeannette vers la cuisine avec brusquerie.  
 Allez, allez donc!... (Jeannette sort par la gauche.)

RIFLANCHU, à part.

Quelle bonne dame!

\* Mad. Pap. Jean. Rif.

\*\* Jean. mad. Pap. Rif.

## SCÈNE XI.

MADAME PAPILLON, RIFLANCHU, puis PAPILLON.

MADAME PAPILLON.

Et vous, rappelez-vous votre promesse.

RIFLANCHU.

Soyez paisible, je serai muet comme une carpe !

PAPILLON, entrant par le fond \*.

Félicité !... Cette fille n'est jamais là !... Je voulais... (Voyant Riflanchu.) Qu'est-ce que cet homme ?

MADAME PAPILLON, embarrassée.

Mon ami, c'est un... (Bas à Riflanchu.) Tâchez de parler le moins auvergnat possible.

PAPILLON.

Un quoi ?...

RIFLANCHU.

Bourgeois, je chuis un rétameur... Les castroles, fourchettes, la falenche, la porchelaine...

PAPILLON.

Un Auvergnat !... Vous faites monter des Auvergnats ici, quand vous savez que...

RIFLANCHU.

De quoi ! de quoi ! L'Auvergne, ch'est le pays de la ferraille, de la mitraille, et pas de la cauille... fichtra !

PAPILLON.

Ah ça ! mais...

MADAME PAPILLON.

Mais, mon ami, tous les rétameurs sont Auvergnats.

RIFLANCHU.

Et qui ch'en flattent, fichtrrra !

PAPILLON.

Fichtra ! fichtra !... C'est possible ! mais votre place est à la cuisine.

RIFLANCHU.

On y va, à la cuigine... d'autant que ma chœur est...

MADAME PAPILLON, bas et vivement.

Chut !... (Riflanchu remonte.)

PAPILLON.

Quoi, sa sœur ?

\* Pap. mad. Pap. Rif.

MADAME PAPILLON.

Rien, rien!... Va te changer, mon ami, tu es en nage...  
Elle le pousse vers sa chambre.)

PAPILLON \*.

Eh! parbleu, je le sais bien! (Appelant.) Félicité!

MADAME PAPILLON.

Tu n'as pas besoin d'elle; tu trouveras tout ce qu'il faut  
dans ta chambre... Va... va... (Elle le pousse toujours vers sa chambre.)

PAPILLON.

Renvoie-moi cet Auverpin!...

RIFLANCHU, à part, vexé.

Auverpin!

MADAME PAPILLON.

Où, où. (Papillon sort par la droite, deuxième porte.)

## SCÈNE XII.

JEANNETTE, MADAME PAPILLON, RIFLANCHU.

JEANNETTE, sortant de la cuisine au moment où Papillon disparaît.  
Madame, le charbon il fume.

MADAME PAPILLON, impatientée.

Que voulez-vous que j'y fasse? Allons, ne restez pas ici.

RIFLANCHU.

Il fume, le charbon?... Ah! que je parierais que vous le  
prenez chez Lestrouillat, qu'il ne vend que des fumerons?

MADAME PAPILLON.

Oui... en effet, je crois...

RIFLANCHU.

Prenez-moi donc votre charbon chez mon oncle Grouillard,  
qu'il demeure là, en fache...

MADAME PAPILLON.

Changer encore?... Oh! non, non! (A part.) Assez d'Auvergnats comme cela!...

RIFLANCHU.

Mais puisque Lestrouillat, il ne vend que des fumerons,  
tandis que mon oncle Grouillard, son charbon, c'est un  
chucre!... (Baissant la voix.) Allons, la bourgeoise, donnez-lui  
votre pratique, à cet homme... qu'il a quatre enfants sur les  
bras... et que je cherai discret, et que votre mari ne chaura  
rien de rien.

MADAME PAPILLON, à part.

Toujours cette menace!

\*Rif. mad. Pap. Pap.

RIFLANCHU,

Ch'est entendu, je vas l'appeler.

MADAME PAPILLON, bas.

Vous abusez de ma position... Faites ce que vous voudrez...  
Venez, Jeannette!... (Jeannette ne bouge pas.) Ah! quelle brute!...  
(La poussant vers la cuisine.) Marchez donc!...

JEANNETTE.

Voilà, madame! (Elles entrent dans la cuisine; Jeannette, en sortant,  
renverse une chaise.)

RIFLANCHU,

Ah! quelle bonne dame!...

## SCÈNE XIII.

RIFLANCHU, puis GROUILLARD.

RIFLANCHU, courant à la fenêtre.

Tiens! il est justement à fumer cha pipe devant cha porte!..  
(Appelant.) Hé! Grouillard, montez donc un choc de charbon  
ici!... (Revenant en scène.) Ce cher oncle Grouillard, je chuis bien  
aise de lui faire gagner un peu d'argent... d'autant qu'il me  
doit quelque chose... Ah chà! mais, la bourgeoise, elle m'a  
parlé d'un choufflet à raccommoder... où che qu'il est, le  
choufflet?... (Apercevant l'accordéon.) Ah! le voilà! (Le faisant mou-  
voir.) Tiens, ch'est un choufflet à mujique... Oh! quelles  
drôles d'invenchions ils vous ont maintenant!...

GROUILLARD, entrant par le fond avec un sac de charbon \*.

Ch'est y ici qu'on m'a dit de monta?...

RIFLANCHU.

Eh! oui, que ch'est ici, une bonne maison, allez, et une  
jolie femme donc! que je fais tout che que je veux ici.

GROUILLARD, avec l'aide de Riflancho, pose son sac au fond.

Comment cha? comment cha?

RIFLANCHU.

Ah! ch'est un cheeret; mais pas moins que je peux faire  
avoir la pratique à qui cha me plaît.

GROUILLARD.

Vrai? Mais alors che pauvre Jérôme, notre cougin, qu'il  
vient de s'établir porteur d'eau...

RIFLANCHU.

Eh! fichtra, oui! que je m'y pensais pas, au cougin Jé-  
rôme!

GROUILLARD.

Faut lui donna la partique de la maison, justement, il doit  
être encore dans la rue avec son tonneau.

\* Rif. Grouil.

RIFLANCHU.

Je vas lui dire de monter une voie d'eau ici, pendant que je bricolerai le choufflet... Et allez donc !...

ENSEMBLE.

Air : *Ronde des Porcherons.*

Pour faire chon chemin  
Faut s' donner un coup d' main ;  
On doit s'aider, dans nos états,  
Entre parents, entr' Auvergnats!

(Riflanchu sort par le fond, en emportant l'accordéon.)

## SCÈNE XIV.

GROUILLARD, puis PAPILLON, puis JÉRÔME, et ensuite madame PAPILLON.

GROUILLARD, seul.

Voyons, où ch' qu'est la cuigine ? (il cherche autour de lui.)

PAPILLON, entrant par la deuxième porte à droite, en robe de chambre \*.  
Félicité!... Herminance!... Où diable a-t-on fourré mes pantouffles?...

GROUILLARD, se retournant.

Le bourgeois!

PAPILLON.

Qu'est-ce que c'est que celui-là?... Qui êtes-vous ?

GROUILLARD.

Eh! pardine! Je suis le charbognia.

PAPILLON.

Encore un Auvergnat!...

GROUILLARD.

Et que vous cherez content... de bonne marchandise... que l'on en mangerait!... Tenez! regardez-moi cha... (il ouvre le sac.)

PAPILLON.

Un sac de charbon dans l'appartement! Veux-tu bien emporter ça!...

JÉRÔME, entrant par le fond avec ses seaux \*\*.

Ch'est y ici qu'il faut de l'eau ?

PAPILLON, avec fureur.

Un troisième charabia!...

\* Grouil. Pap.

\*\* Grouil. Jér. Pap.



JÉRÔME, voyant Grouillard.

Ah! oui... Voilà le congin Grouillard. (Il pose ses seaux.)

PAPILLON, appelant.

Félicité!... Hermance!... madame Papillon!... (Grouillard et Jérôme remontent un peu.)

MADAME PAPILLON, sortant de la cuisine\*.

Eh bien, quoi? qu'y a-t-il?

PAPILLON.

Me direz-vous quelle est cette invasion du Cantal et du Puy-de-Dôme?

MADAME PAPILLON.

Ah! ciel!...

PAPILLON.

Eh bien, répondez-vous?

GROUILLARD, redescendant avec son sac.

C'est mon neveu Roflanchu, le rétameur, qui m'a dit d'apporter du charbon... (Il heurte Papillon.)

JÉRÔME, de même avec ses seaux.

Et à moi de monta de l'eau. (Il répand de l'eau sur les jambes de Papillon.)

PAPILLON, aburi.

Roflanchu!... Comment! Roflanchu?

MADAME PAPILLON, à part.

Quel embarras!... (Haut.) Oui, mon ami, j'étais mécontente de mes fournisseurs...

PAPILLON.

De tous?

MADAME PAPILLON.

Et ce brave homme s'est chargé de...

PAPILLON.

Enfin, soit!... Mais que font-ils là?... Pourquoi ne sont-ils pas à la cuisine?

MADAME PAPILLON, aux deux Auvergnats.

Mais allez donc!...

PAPILLON.

Allez donc!...

ENSEMBLE.

PAPILLON.

Air de *Tambour battant*.

Allons, qu'on détale!  
Sortez promptement!  
Préend-on pour la halle  
Mon appartement?

\* Mad. Pap. Grouil. Pap. Jér.

GROUILLARD ET JÉRÔME, à part.

Quelle honte brutale!

Quittons promptement,  
D' peur qu' i s' nous avale,  
Son appartement!

MADAME PAPILLON.

Quelle honte brutale!

Quittez promptement,  
Sans bruit, sans scandale,  
Cet appartement!

(Papillon sort par la droite, deuxième porte; Grouillard et Jérôme partent à gauche.)

MADAME PAPILLON, seule.

Ah! je respire!

PAPILLON, rentrant et criant.

Et mes pantoufles, où sont-elles?

MADAME PAPILLON, criant aussi.

Dans le placard!

PAPILLON, de même.

C'est bon!... Je vais les prendre. (Il rentre dans sa chambre.)

## SCÈNE XV.

MADAME PAPILLON, puis COCHINET.

MADAME PAPILLON, seule.

Quelle situation!... Que vais-je devenir?.. Et quand je pense que c'est ce Cochinnet qui est cause... Ah! qu'il vienne!... qu'il vienne!...

COCHINET, entrant par le fond\*.

Belle dame...

MADAME PAPILLON, à part.

C'est lui!...

COCHINET.

Oui, me voilà, j'accours... Mais qu'avez-vous donc? vous semblez contrariée!

MADAME PAPILLON.

Je suis furieuse!

COCHINET.

Furieuse?..

MADAME PAPILLON.

Contre vous, qui m'avez mise dans un horrible guépier.

\* Mad. Pap. Coch.

COCHINET.

Ah bah!... Et comment cela?

MADAME PAPILLON,

Cet Auvergnat, ce rêtameur qui vous a surpris à mes genoux ce matin...

COCHINET,

Eh bien?

MADAME PAPILLON.

Eh bien, il abuse de ce **secret pour me faire faire toutes ses volontés.**

COCHINET.

Est-il possible!..

MADAME PAPILLON.

Air de la *Ronde des crêpes.* (VOYAGE DE M. DUNANAN, d'OFFENBACH.)

Doué d'audace et de ruse,  
 Cet homme, de parti pris,  
 Depuis plus d'une heure, abuse  
 Du secret qu'il a surpris.  
 J'ai, de peur qu'il ne babille,  
 Subi toute sa famille...  
 Avec ça qu'elle est gentille!...  
 On n'entend que mots charabias,  
 Ce n'est partout qu'Auvergnats,  
 Affreux galimatias!  
 Voilà, (bis)  
 Oui, voilà, pour l'heure,  
 Grâce à vous, c'est assez clair,  
 Comme ma demeure  
 Devient un enfer  
 Que cette séquelle  
 En sorte de force ou de gré,  
 Ou, par elle,  
 Moi, j'en sortirai!

MIFLANCHEU, en dehors.

Allons, bon!... Ah! s'ichtrat... j'ai manqué de m'estropier!

MADAME PAPILLON.

Tenez, je l'entends.

COCHINET.

Soyez tranquille... je vais mettre ordre à ça... vous débarasser de ce malôtru!

MADAME PAPILLON.

Je vous laisse ensemble. (Elle passe à droite.)

## REPRISE DE L'ENSEMBLE.

MADAME PAPILLON \*.

Oui, voilà, pour l'heure,  
Grâce à vous, c'est assez clair, etc.

COCHINET.

Je m'en vais sur l'heure,  
Car votre repos m'est cher,  
De votre demeure  
Chasser cet enfer.

Oui, cette seqquelle  
En sortira, bon gré, mal gré!...  
Par mon zèle,  
Ah! j'y parviendrai!

(Madame Papillon sort vivement par la deuxième porte à droite.)

## SCÈNE XVI.

COCHINET, puis RIFLANCHU.

COCHINET, seul.

Oui, parbleu! je vais lui parler à ce drôle, et...

RIFLANCHU, entrant par le fond, en se frottant les reins\*\*.  
Ah! ches escaliers chirés!...

COCHINET, étonné.

Ah! c'est vous, l'ami?... A nous deux!

RIFLANCHU.

Tiens! c'est le cordognia!..

COCHINET.

Le cordonnier! (A part.) Ah! je me rappelle... Alors il ne  
sait rien; que me disait-elle donc?

RIFLANCHU.

Ah! fichtra! ça se trouve bien. J'ai besoin d'une bonne  
paire de chouyers. Vous allez me prendre mejure.

COCHINET.

Moi? que je?... Par exemple!

RIFLANCHU.

Eh ben! est-che que l'argent des Auvergnats y ne vaut pas  
cheui des autres, dà? (il s'assied et tend son pied.)

COCHINET, à part.

Impossible de le détromper!

RIFLANCHU, allongeant le pied.

Allons, voyons, dépêchez-vous...

\* Coch. mad. Pap.

\*\* Rif. Coch.

COCHINET, à part.

Si je m'attendais à celle-là!... (Il se baisse et feint de prendre mesure.)

## SCÈNE XVII.

LES MÊMES, PAPIILLON, entrant par la deuxième porte à droite.

RIFLANCHU\*.

Et choignez-moi ça!.. de bonnes chemelles bien épaïches.. quatre rangées de bons clous.

PAPIILLON, s'arrêtant à la vue de Cochinnet, qu'il ne reconnaît pas. A part.  
Hein? que signifie?...

RIFLANCHU.

Faut-y que j'ôte mon chouyer?

COCHINET, vivement.

Non, non!

PAPIILLON, s'avancant et surpris.

Cochinet!... Ah çà!... que faites-vous donc là?

COCHINET, à part, se relevant.

Papillon!

RIFLANCHU.

Tiens! le bourgeois! Faites pas attencion, le bourgeois, il me prend mejure d'une paire d'escarpins... (il se lève.)

PAPIILLON.

Comment!... d'une... Quelle est cette plaisanterie?

COCHINET, embarrassé.

Mais je...

RIFLANCHU.

Puiche qu'il est cordognia...

PAPIILLON.

Cordonnier!

COCHINET.

Mais non... il y a erreur... je...

RIFLANCHU.

A preuve que che matin je l'ai trouvé aux genoux [de la bourgeoisie...]

PAPIILLON, bondissant.

Aux genoux de ma femme!... (Saisissant Cochinnet au collet.) Tu étais aux genoux de ma femme?

RIFLANCHU.

En train de lui prendre mejure...

\* Rif. Coch. Pap.

PAPILLON, furieux.

Tu es donc cordonnier?

COCHINET, se débattant.

Mais non... Permettez...

PAPILLON,

Alors, si tu n'es pas cordonnier, que faisais-tu aux genoux de ma femme?

RIFLANCHU.

Même que ch'étaient des bottines couleur hanneton...

PAPILLON,

Hermance le savait! Et elle ne me le disait pas!

COCHINET.

Pardon! laissez-moi vous expliquer...

PAPILLON.

Rien!... Cordonnier!... J'allais donner ma sœur à un cordonnier! Te recevoir à ma table! te présenter dans le monde comme mon beau-frère!...

COCHINET.

Mais, encore une fois...

PAPILLON, allant ouvrir la porte du fond.

Hors d'ici, animal!... vil savetier!... gnaff!

ENSEMBLE.

PAPILLON.

*Air : J'ai visité le Canada.*

En vérité, c'est odieux!

Contre lui je suis furieux!

Sors de mes yeux,

Vil prolétaire!

En retour de ta trahison,

Si tu redoutes ma colère,

A l'instant vide la maison!

COCHINET.

En vérité, c'est odieux!

Calmez donc ces cris furieux,

Ouvrez les yeux

A la lumière!

Je dois quitter cette maison;

Mais plus tard, bientôt, je l'espère,

Ici vous entendrez raison.

RIFLANCHU, à part.

Fichtra! qu'ont-ils donc tous les deux,

Et pourquoi ces cris furieux?

Y a dans ces lieux

Quéque mystère!

\* Rif. Pap. Coch.

Ben sûr, ils perdent la raison,  
 Je n' comprends rien à leur colère;  
 Ah! quelle drôle de maison!  
 (Raplâp jette Cochinet à la poutre.)

## SCÈNE XVIII.

RIFLANCHU, PAPILLON,

PAPILLON, revenant à Riflanchu.

Et toi, que fais-tu là? Pourquoi es-tu encore ici? (Il le prend  
 au collet et le fait pirouetter.)

RIFLANCHU\*.

Eh! lâchez-moi donc!... que je suis venu pour raccom-  
 moda vochtre choufflet,

PAPILLON, le lâchant.

Mon soufflet? Quel soufflet?

RIFLANCHU.

Un petit choufflet à mujique que j'ai trouvé là.

PAPILLON, bondissant.

Mon accordéon raccommodé par un rétameur?... (Le secouant.)  
 Ah! vandale! huron!... iconoclaste!... (Il le fait pirouetter de  
 nouveau \*\*.)

RIFLANCHU.

Mais allez-vous me lâcha, fichtra!

PAPILLON, secouant.

Où est-il? qu'en as-tu fait?

RIFLANCHU.

Vochtre choufflet? Eh! il est dans la cour, à côté de mon  
 fourneau.

PAPILLON, le lâchant.

Dans la cour!... Que peut-il y avoir fait, grand Dieu? (Il  
 sort en courant par le fond.)

## SCÈNE XIX.

RIFLANCHU, puis GROUILLARD et JÉRÔME; puis JEANNETTE.

RIFLANCHU, seul.

Echeujez! en voilà un enragé! Il a manqua de m'estran-  
 gouilla!... Heureusement que la bourgeoige...

GROUILLARD ET JÉRÔME, dans la cuisine, riant.

Ah! ah! ah! ah!

\* Pap. Rif.

\*\* Rif. Pap.

RIFLANCHU.

Tiens! ch'est les amis!... et un peu en ribote, à che que je vois. (Grouillard et Jérôme sortent de la cuisine, en riant toujours très-fort, et en se donnant des coups de poing.) Ne criez pas si fort!...

GROUILLARD, à Riflanchu.

Comment, *faignant*, tu nous laiches boire sans toi!

JÉROME.

Et qué crâne vin Jeannette nous a donné, fichtra!

GROUILLARD.

Ch'est dommage que la bouteille soit déjà *finite*.

RIFLANCHU\*.

Bah! qu'est-che que cha fait? il y en a d'autres dans le buffet... nous allons redoubla..

JÉROME ET GROUILLARD.

Redoubla?

RIFLANCHU.

Chertainement! (Appelant à la cuisin.) Hé! Jeannette!... avance ici, petiôte, et donne-nous du vin.

JEANNETTE, sortant de la cuisine\*\*.

Hein!... encore la boichon?...

GROUILLARD.

Mais, dis done, c'est que le bourgeois...

RIFLANCHU.

Le bourgeois... il vient de déchendre.

JEANNETTE.

Et la bourgeoige?...

RIFLANCHU.

Elle n'a rien à me refusa, que je vous dis... Choyez tranquille, je réponds de tout!...

JEANNETTE.

Ah! chi ch'est comme cha!... (Elle va au buffet, apporte une bouteille et des verres, et verse à chacun.)

RIFLANCHU.

Allons! en avant le liquide, et vive la joie, fichtra!

TOUS.

Oui, oui... Vive la joie, fichtra!

RIFLANCHU\*\*\*.

Air nouveau, de M. Victor Chéri.

PREMIER COUPLET.

En Auvergne, près Riom,  
Tout près de la grande route,  
Y gnia-j-un gros vigneron,  
Que son vin vaut le mâcon.

\* Grouil. Rif. Jér.

\*\* Grouil. Jean. Rif. Jér.

\*\*\* Grouil. Rif. Jean. Jér.



TOUS.

Bon! bon! (*4 fois*)

RIFLANCHU.

Bon!

Fichtra qu'il est bon!

Dit-on, sitôt qu'on y goûte.

Bon!

Fichtra! qu'il est bon!

Ah! goûtons-y donc!

ENSEMBLE.

(Tout en trinquant.)

Bon!

Fichtra qu'il est bon! etc.

JEANNETTE.

DEUXIÈME COUPLET.

Che même gros vigneron  
 Il a j-une belle femme  
 Qui fait j-à chaque luron  
 Les honneurs de la maijon.

TOUS.

Bon! bon! (*4 fois*)

JEANNETTE.

Bon!

Fichtra! que ch'est bon!  
 Que cha vous chatouille l'âme.

Bon!

Fichtra! que ch'est bon!

Eh! goûtons-y donc!

ENSEMBLE, en trinquant et en dansant.

Bon!

Fichtra! que ch'est bon! etc.

TROISIÈME COUPLET.

RIFLANCHU.

Mais quand le gros vigneron,  
 Qu'il est d'humeur très-jalouse,  
 La voit j-avec un garchon,  
 Il vous empoigne un bâton...

LES TROIS HOMMES, riant

Bon! bon! (*4 fois*.)

JEANNETTE.

Non!

Que cha n'est pas bon!  
 Il tape sur son épouse.

RIFLANCHU.

Non!

## LE SECRET DU RÉTAMEUR.

Que cha n'est pas bon,  
Des coups de bâton!

ENSEMBLE, en dansant.

Non!

Que cha n'est pas bon ! etc.  
(Ils dansent sur la ritournelle.)

## SCÈNE XX.

LES MÊMES, MADAME PAPILLON.

MADAME PAPILLON, entrant par la deuxième porte, à droite.  
Ciel!... que vois-je?...

JEANNETTE.

La bourgeoige!... Sauvons-nous! (Elle rentre vivement à la cuisine. — Grouillard et Jérôme remontent à droite\*.)

MADAME PAPILLON.

Comment!... entrain de boire, de danser!... De pareilles libertés ne sont pas tolérables!... (S'approchant de Riflanchu.) Je payerai votre silence; mais, pour Dieu, ne restez pas ici!...

RIFLANCHU, à moitié gris.

Que je vous quitte... vous! une si jolie petite boulole!

MADAME PAPILLON.

Hein?...

RIFLANCHU, s'animant.

Que depuis que je vous j'ai vue, je me sens enflamma!

MADAME PAPILLON, effrayée.

Ah! mon Dieu!... que dit-il?...

RIFLANCHU, s'avançant vers elle, les bras ouverts.

Et que je veux vous embrascha.

MADAME PAPILLON, voulant s'échapper.

M'embrasser! quelle horreur!

RIFLANCHU, la retenant.

Il me faut un baijer!... ou que je dis tout à vochtre mari!..  
(Il la saisit par la taille et cherche à l'embrasser.)

MADAME PAPILLON, passant à gauche.

Laissez-moi!...

## SCÈNE XXI.

LES MÊMES, PAPILLON, son accordéon à la main.

PAPILLON, entrant par le fond\*\*.

Il a mis un bout à mon accordéon!... (Apercevant Riflanchu qui tient madame Papillon par la taille.) Hein? qu'est-ce que je vois là?  
(Il allonge un grand coup de pied à Riflanchu.)

\* Rif. mad. Pap. Grouil. Jér.

\*\* Mad. Pap. Rif. Pap. Greuil. Jér.

RIFLANCHU, s'éloignant brusquement.

Fichtre!...

PAPILLON, posant son accordéon sur la console.

Drôle!... tu embrasses ma femme!... Et ces verres... ces bouteilles!... Comment, ils gobelotent avec mon vin!... Une orgie d'Auvergnats chez moi!... et à mes frais!... (Avec fureur, à madame Papillon.) Et vous tolérez ça!

MADAME PAPILLON, tremblante et allant à son mari.

Mon ami...

## SCÈNE XXII.

RIFLANCHU, JEANNETTE, MADAME PAPILLON, PAPILLON  
GROUILLARD, JÉRÔME.

JEANNETTE, sortant de la cuisine avec une soupière.

Voilà la choupe!

PAPILLON.

Hein?... Qu'est-ce que c'est que ça encore?

JEANNETTE.

Eh! donc, je chuis la nouvelle cuiginière!

PAPILLON, criant.

La nouvelle cuisinière?... (A sa femme.) Vous avez renvoyé Félicité, pour prendre une Auvergnate?...

JEANNETTE, allant à lui et lui mettant la soupière sous le nez.

Fleurez-moi ça, le bourgeois... une choupe aux choux et à l'ail!

PAPILLON, hurlant.

Une soupe à l'ail!... voilà le bouquet!... (Menaçant Jennette.) Sors d'ici, malheureuse!...

JEANNETTE.

Ah! ne me touchez pas!

RIFLANCHU, courant entre sa sœur et Papillon.

Ah! ne touchez pas à ma chœur!...

GROUILLARD.

A ma nièche!

JÉRÔME.

A ma cousine! (Tous trois menacent Papillon \*\*\*)

MADAME PAPILLON, allant se mettre entre Riflanchu et son mari.

Ah! ils vont se battre!... Mon ami, j'aime mieux tout le dire, què de rester plus longtemps à la discrétion de cet homme!

\* Rif. mad. Pap. Jean. Pap. Grouil. Jér.

\*\* Mad. Pap. Jean. Rif. Pap. Grouil. Jér.

\*\*\* Jean. Rif. mad. Pap. Pap. Grouil. Jér.

RIFLANCHU.

A ma dischréchion ?

MADAME PAPILLON.

A cha dischréchion !... chet Auvergnat abuje...

PAPILLON.

Ma femme qui parle auvergnat !

MADAME PAPILLON.

Je perds la tête !

PAPILLON, hors de lui.

Alla chercha le commichare de poliche, fichtra !

LES QUATRE AUVERGNATS, criant.

Le commichare de poliche, fichtra !

PAPILLON.

Allons, ça me gagne aussi !...

MADAME PAPILLON.

Laisse-moi te dire...

PAPILLON.

Ne m'approchez pas !... Je suis un tigre, une hyène !...

GROUILLARD.

Il ne fait pas bon ici ! (Il va reprendre son sac.)

JÉROME.

Filons vivement !... (Il reprend ses seaux, et sort par le fond avec  
Grouillard, en se croisant avec Félicité qui entre.)

## SCÈNE XXIII.

LES MÊMES, FÉLICITÉ.

FÉLICITÉ \*.

Ma malle est faite, et si madame veut arrêter mon compte...

MADAME PAPILLON.

C'est inutile !... J'en ai assez de tous ces tracass... vous res-  
tez. (Félicité passe à droite.)

JEANNETTE \*\*.

Eh bien ! et moi ?

RIFLANCHU.

Et ma sœur ?

MADAME PAPILLON, à Jeannette.

Vous ? Je vous chasse !

RIFLANCHU.

Ah ! ch'est comme cha !... Eh bien ! je vas tout dire à vostre  
mari.

\* Jean. Rif. Fé. mad. Pap. Pap.

\*\* Jean. Rif. mad. Pap. Pap. Fé.

PAPILLON, allant à Riflanchu \*.

Me dire quoi?

RIFLANCHU.

Ce que j'ai vu donc!... et que la bourgeoise m'avait recommanda de vous cacha.

PAPILLON.

Ah! je me doutais bien qu'il y avait quelque chose!...

MADAME PAPILLON, à Riflanchu.

Parlez, ça m'est égal!... Je n'ai d'ailleurs rien à me reprocher.

PAPILLON.

Mais quel est donc cet horrible mystère?... Qu'as-tu vu? Réponds, scélérat! (Il le menace.)

RIFLANCHU.

Ah! ne m'estranguilla pas!... Eh bien, j'ai vu mochieu vochtre fils qu'il a cassé un vase de porcelaine.

PAPILLON, tranquillement.

Une de mes postiches?

MADAME PAPILLON, à part.

Comment! c'est là tout ce qu'il savait!

RIFLANCHU, à part.

Tiens! mais il ne che fâche pas du tout.

MADAME PAPILLON, à part.

Je respire...

PAPILLON, riant.

Eh quoi! il s'agissait seulement d'une?...

MADAME PAPILLON.

Oui, mon ami, d'une porcelaine qu'Oscar avait brisée... Et tu es si emporté... si sévère, que j'avais prié cet homme de ne rien dire. Il a exploité ma position en me forçant à prendre toute sa famille. Mais, Dieu merci, nous en voilà débarrassés! Félicité, reprenez vos fonctions.

FÉLICITÉ.

Bien, madame; mais je ne reste pas à moins de quatre cents francs.

PAPILLON.

Ah! bon!... Ah! bien!

MADAME PAPILLON.

C'est elle qui nous rançonne, à présent

## SCÈNE XXIV.

LES MÊMES, COCHINET \*\*.

COCHINET, entrant par le fond.

Ouf! me voici.

\* Jean. Rif. Pap. mad. Pap. Fél.

\*\* Jean. Rif. Pap. Coch. mad. Pap. Fé.

MADAME PAPILLON, à part.

Lui!

PAPILLON.

Encore vous!

RIFLANCHU.

Le cordognia!

COCHINET, tirant des papiers de sa poche.

Cordonnier? Allons donc! j'apporte des preuves de ma position sociale; une quittance de contributions, un billet de garde me conférant la profession de rentier. (A Papillon, lui montrant ses papiers.) Voyez, lisez plutôt.

PAPILLON.

En effet; mais alors, que faisiez-vous aux pieds de ma femme?

COCHINET, embarrassé.

Moi?... Mais... je...

MADAME PAPILLON.

Monsieur, me sachant contraire à vos projets, me suppliait de consentir à son mariage avec Aurélie.

PAPILLON \*, allant à sa femme.

Vraiment! c'était pour ça?... Et vous avez consenti?

MADAME PAPILLON.

De grand cœur.

COCHINET, à part.

C'est très-adroit!

PAPILLON.

Mon cher Cochin, ma sœur est à vous!

COCHINET, à part, passant à gauche.

La bonne! Je pars demain pour Carcassonne.

PAPILLON \*\*, à Riflanchu.

Quant à toi, dépêche-toi de déguerpir...

RIFLANCHU.

Faut d'abord me payer le raccommodage de vochtre choufflet!

JEANNETTE.

Et moi, mes huit jours!

RIFLANCHU.

Ch'est vingt-cinq francs.

PAPILLON.

Vingt-cinq francs!... Nous plaiderons! J'irai justin'en cassation!

RIFLANCHU.

Eh bien! va pour la cachation, fichtra!

MADAME PAPILLON.

Allons, c'est bien... c'est bien!...

\* Jean. Rif. Cochin. Pap. mad. Pap. Féli.

\*\* Cochin, Jean. Rif. Pap. mad. Pap. Féli.

(Au public.)

Air de *la Ronde* (scène XIX).Après pareille leçon,  
Des Auvergnats que l'on juge!

PAPILLON.

Fermez-leur votre maison!

FÉLICITÉ.

Ah! vous aurez bien raison!

RIFLANCHU ET JEANNETTE.

Non, non, non, non! (*bis*)

RIFLANCHU.

Les Auvergnats ont du bon.

JEANNETTE.

Si leur gaité vous amuje...

RIFLANCHU.

Dites : Fichtra ! que ch'est bon,  
D'rire à l'unichon!

ENSEMBLE.

Les Auvergnats ont du bon.

Si leur gaité vous amuje,

Dites : Fichtra ! que ch'est bon  
D'rire à l'unichon!

FIN.